

Résumés des conférences de la réunion du 13 janvier 2024

1) Guy Coutant : La peste, histoire et philatélie

Guy décrit l'histoire de la peste depuis l'Antiquité jusqu'à l'époque actuelle, et illustre chaque aspect de cette histoire par des timbres, des documents et des cartes postales.

Après un survol des principales épidémies et des victimes les plus célèbres de la peste, il s'attarde sur la façon dont la religion considérait la peste : comme un fléau envoyé par Dieu en punition des péchés. La fin d'une épidémie était également attribuée à Dieu, qui en était remercié par la construction d'églises ou de monuments.

Guy décrit ensuite les mesures prises pour enrayer la propagation de la peste, la plupart d'une totale inefficacité. Il montre ensuite les progrès médicaux pour combattre la peste, à commencer par les travaux d'Alexandre Yersin. Il termine par le livre "La Peste", d'Albert Camus.



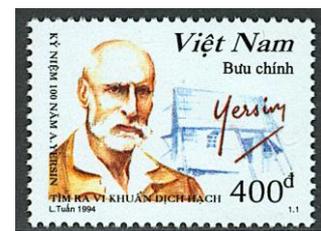
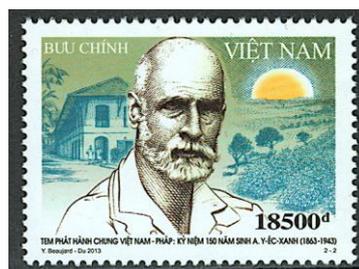
La "Pestsäule" sur le Graben à Vienne



Le joueur de flûte de Hameln



Tenue typique du "maitre soigneur de la peste"



Timbres du Vietnam représentant Alexandre Yersin

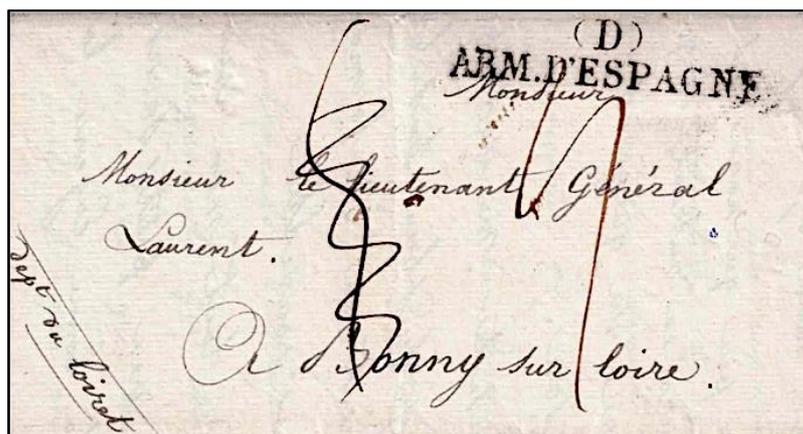
2) Francis Kinard : Les 100.000 fils de Saint-Louis

“Les 100.000 fils de Saint-Louis” est le nom donné par le roi de France Louis XVIII à l’expédition militaire en Espagne en 1823, pour remettre Ferdinand VII sur le trône.

Francis décrit toute l’histoire de l’Espagne depuis le début du XIX^e siècle jusqu’en 1823. Ferdinand avait en 1808 obligé son père, l’insignifiant roi Charles IV, à renoncer au trône. Charles demande l’aide de l’empereur Napoléon, mais celui-ci, constatant avec mépris la médiocrité du père et du fils, préfère placer son propre frère Joseph sur le trône d’Espagne. Après la chute de Napoléon, Ferdinand retrouve son trône, et va gouverner l’Espagne d’une façon absolutiste pendant six ans. Finalement, une guerre civile éclate en Espagne en 1822 entre libéraux et royalistes. Ferdinand fait appel aux souverains espagnols pour l’aider, et le roi de France Louis XVIII répond à sa demande, envoyant des troupes en Espagne en avril 1823.

Les libéraux se retranchent dans la ville de Cádiz, et fin septembre 1823, après la chute de la ville, ils sont contraints de replacer Ferdinand VII sur le trône et d’accepter son régime absolutiste et conservateur. Les dernières troupes françaises d’occupation ne quitteront l’Espagne qu’en 1828.

Le récit de cette quinzaine d’années est superbement illustré par un grand nombre de lettres, envoyées par des militaires français, engagés dans l’occupation de l’Espagne, d’abord de 1808 à 1814, ensuite de 1823 à 1828. Ces lettres ont non seulement un grand intérêt philatélique, avec les marques postales dont Francis fait l’analyse, mais elles sont également d’un intérêt historique majeur, car elles constituent des témoignages vécus de la plus haute importance.



écrits.
sous pampelune le 28
juillet 1823.
Com. fils soumis et
respectueux.
Lauréat

la plus couverte, depuis cinq ou six jours il arrive sous
les murs de pampelune des mentions de guerre de
toute espèce et il va en arriver tous les jours autant
jusqu'au 25 aout. on dit que ce sera dans la
nuit du 25 au 26 que la tranchée sera ouverte,
si la place ne se rend pas auparavant. nous recevons
tous les jours des deserteurs de pampelune et il
parait que la garnison serait assez disposée à se
rendre, sans le gouverneur qui est un exaltado qui
vaut se défendre jusqu'à la dernière extrémité.

Lettre envoyée de Pampelune le 28 juillet 1823.

France (M)
ARR. D'ESPAGNE
A Monsieur
Monsieur l'abbé de Saint-Denis
A Comorant in
depts de Loir & Cher.

Madrid 23 juin 1824

Le Roi Ferdinand est rentré dans sa Capitale le 19 may l'assus
accompagné jusqu'à la porte de Bourgalais où l'attendaient ses
gardes nationaux, qui de ce moment ont repris leur service : sous la date

Lettre du 23 juin 1824, mentionnant le retour de Ferdinand VII dans sa capitale Madrid, accompagné par les forces françaises